

## **« Convergence des luttes » partout, unité nulle part !**

À quoi rime-t-il de parler de convergence des luttes, quand on essaie même pas d'étendre la grève à l'ensemble des transports et de faire en sorte que les chauffeurs de bus, les travailleurs du métro, les routiers, le personnel des compagnies aériennes se joignent à nous ? Quand on est même pas foutu de coordonner la grève à Air France, la grève à la SNCF, sans même parler de la RATP ?

Alors bien sûr on peut parler de convergence à propos de la convergence de quelques "lutteurs" en un point précis, le temps d'un rassemblement, d'une manif, d'une fête ou d'un discours. Mais ça ne remplacera jamais la solidarité réelle et la coordination.

Qu'ont fait les centrales syndicales pour protester contre l'évacuation par la violence des facs ? Qui se met en grève par solidarité avec un autre secteur en grève ou pour protester contre la répression ? Alors petite question : pourquoi continuer à parler de « convergence des luttes », quand la seule chose qui existe sur le terrain, c'est le compartimentage et le cloisonnement des luttes ?

Dans le mouvement actuel, c'est clairement ce qui se joue. Les appareils syndicaux ont choisi d'isoler le mouvement et ne savent jouer que sur le calendrier au lieu de chercher à l'étendre à d'autres catégories. Le mouvement se cantonne à la SNCF (et encore en laissant la sous-traitance de côté), il n'englobe même pas les travailleurs de l'ensemble du secteur public (en dépit du mot d'ordre de « défense du service public »), sans même parler du privé.

Tant qu'on parle de luttes au pluriel, c'est de corporatisme qu'on parle et le corporatisme ne converge jamais, il diverge toujours : les luttes séparées restent des luttes séparées et ne se rejoignent jamais. Ajoutons, que face à un gouvernement qui mène une offensive généralisée contre tous les travailleurs, retraités, chômeurs, étudiants, les luttes en rangs dispersés sont vouées à l'échec.

**La convergence c'est du pipeau ! Vive la solidarité de classe !**